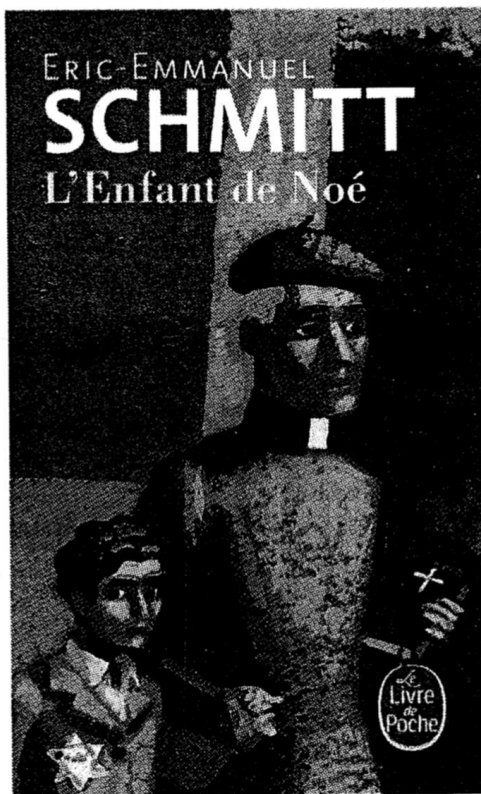


Lire et voir

La nuit de feu (Livre de poche N° 34355, 188 pages, 6,40 €) est le récit autobiographique d'Eric-Emmanuel Schmitt, né en 1960, de l'Académie Goncourt depuis 2016, dans lequel l'auteur relate sa « conversion ». Perdu dans le désert algérien du côté de Tamanrasset, le philosophe rationaliste va vivre une expérience d'ordre mystique. « *La nuit sur terre m'a fait pressentir l'éternité* ». Il a 28 ans, le même âge que Charles de Foucauld quand il s'est converti, avant d'être assassiné à Tamanrasset. Il n'y a pas de hasard, tout est grâce.

L'enfant de Noé (idem N° 300935, 120 pages, 5,10 €), du même E-E Schmitt, nous transporte en 1942, l'année de toutes les violences, à Bruxelles. Le petit Joseph découvre la Villa Jaune, jaune comme l'étoile à six branches que doivent porter les juifs. Le père Pons lui apprend que Noé, dans la Bible, fut « *le premier collectionneur de l'histoire humaine* ». Un court roman d'actualité, triste et drôle.

Prudence et passion (Albin Michel, 378 pages, 21,90 €) est le 18^{ème} livre (en 30 ans) de Christine Jordis, inspirée par la Britannique Jane Austen. A Paris vivent Mme Dalembert, veuve, et ses deux grandes filles Eléna et Marianne. C'est le destin de ces deux sœurs aux caractères opposés que nous suivons avec grand intérêt. Trois parties dans un récit : affrontements, ruptures, apaisement et sagesse. L'auteur dénonce « *l'air*



du temps » oppressant, l'ordre moral régnant, la pensée toute faite ambiante. Une question fondamentale nous est posée : « *Veux-tu la vérité ou plaire à un monde qui ment ?* »

Loup, qui est-tu ? (48B pages, 9 €) est l'album de l'exposition qui a eu lieu au musée de l'image à Epinal. Si vous n'avez pas pu la voir avant le 20 septembre, il vous reste à acquérir ces pages très illustrées de reproductions couleurs de l'imagerie Pellerin, entre autres. Symbole de cruauté, le loup est aussi celui de la liberté (cf. la fable

de La Fontaine). L'homme et l'animal doivent apprendre à vivre ensemble. Une gageure ?

Les chemins de la mémoire N° 271 (gratuit, 16 pages) est la belle et bonne revue publiée par le ministère des armées. Il est consacré à la guerre perdue de 1870 qui amputa la France de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine. Notre région est riche en lieux de mémoire. Notons surtout le Musée de la guerre de 1870 et de l'annexion à Gravelotte (Moselle). Et puisque nous sommes dans les musées, n'oublions pas le MNHA et le M3E de notre voisine Luxembourg ville.

Marthe ou les beaux mensonges (Calmann-Lévy, 460 pages) est une « *fantaisie biographique* », 15^{ème} livre de Nicolas d'Estienne d'Orves qui porte le nom prestigieux du grand résistant. C'est le récit haut en couleur de la vie de la Lorraine Marthe Richard (1889 – 1982), née Betenfeld à Blâmont, comme le musicien Florent Schmitt (1870 – 1958). Il est beaucoup question de Lunéville et de Nancy. A celle qui fut Marthe Richer, Crompton puis Richard, on doit la loi du 13 avril 1946 sur la fermeture des maisons closes (en 1945, elles étaient 190 à Paris). Prostituée, espionne, femme d'affaires, résistante, collabo, écrivain, pionnière de l'aviation, politicienne, sa vie hors norme est un vrai roman. N'est-elle pas trop oubliée ?

Marcel Cordier.